

Premier *baromètre des biosimilaires Suisse 2020*: économies non réalisées de 100 millions de francs – notamment en raison des mauvais incitatifs en matière de marges de distribution

En 2020, des économies de quelque 100 millions de francs ont été ratées en raison d'une prescription insuffisante de biosimilaires. Tel est l'un des enseignements du premier *baromètre des biosimilaires Suisse 2020*. Bien que les biosimilaires aient été introduits sur le marché suisse il y a 12 ans déjà, le recours à cette alternative avantageuse aux préparations biologiques est insuffisant, et de fortes disparités régionales sont constatées. Afin d'augmenter la part des biosimilaires et de tirer parti du potentiel d'économies, les mauvaises incitations en matière de marge de distribution doivent rapidement être supprimées.

Pratteln/Bâle, le 8 avril 2021

Les dépenses pour les médicaments augmentent depuis des années en Suisse. Il en est allé de même en 2020 : la hausse dans l'assurance obligatoire des soins a représenté quelque 300 millions de francs, soit +4% par rapport à l'année précédente. Près des 75% de cette hausse des dépenses est due aux traitements de maladies cancéreuses et auto-immunes. Les médicaments fabriqués par biotechnologie, aussi appelés préparations biologiques, sont essentiels pour leur traitement et prescrits à large échelle. Ces médicaments complexes et coûteux à produire ont évidemment des répercussions financières. Sur ce point justement, les biosimilaires représentent depuis 12 ans une excellente opportunité de freiner la hausse des coûts. Si des biosimilaires, meilleur marché mais ayant les mêmes effets, de préparations biologiques dont le brevet est échu étaient remis systématiquement aux patients, le système de santé suisse pourrait réaliser des économies annuelles de quelque 100 millions de francs d'après les calculs de curafutura, biosimilar.ch et Intergenerika.

Supprimer les incitatifs erronés en matière de marges de distribution

De mauvais incitatifs, comme par exemple le système de marges de distribution en vigueur, empêchent l'utilisation à plus large échelle des biosimilaires et la réalisation d'économies conséquentes en faveur des assurés. Dans le système actuel, les pharmaciens et médecins touchent une rémunération d'autant plus importante que le prix du médicament est élevé. Ces fournisseurs de prestations ont donc un intérêt direct à remettre une préparation originale plutôt qu'un biosimilaire ou un générique plus avantageux. À cet égard, curafutura, biosimilar.ch et Intergenerika demandent une intervention rapide de l'OFSP. Pius Zängerle, directeur de curafutura: «Pour favoriser la prescription de génériques et biosimilaires, les marges de distribution doivent être conçues de manière à ne pas générer d'incitatifs erronés. Chaque année qui passe sans intervention à ce niveau aboutit à d'énormes gaspillages des primes.»

Fortes disparités régionales

Le premier *baromètre des biosimilaires Suisse 2020*, publié par biosimilar.ch, curafutura et Intergenerika, avec l'appui d'IQVIA, met en outre en évidence de fortes disparités régionales qui ne peuvent être expliquées d'un point de vue médical. En Suisse romande, les biosimilaires, meilleur marché, sont nettement plus souvent utilisés qu'en Suisse alémanique. Le Tessin mise lui aussi de plus en plus souvent sur les biosimilaires. Ainsi, les biosimilaires du rituximab – utilisé notamment en immunothérapie anticancéreuse – sont déjà nettement plus souvent administrés que la préparation de référence correspondante. En Suisse centrale, la part de ces biosimilaires n'est toutefois que de 5%. «Sur ce point, les hôpitaux et directions de la santé cantonales concernés sont invités à agir », estime Daniel Sarbach, co-directeur de la communauté d'intérêt biosimilar.ch. «Il leur revient en effet de veiller à ce que les primes soient abordables pour leur population.»

Les biosimilaires permettraient dès aujourd'hui de réaliser des économies de quelque 100 millions de francs au total par année s'ils étaient prescrits systématiquement. À l'avenir, ce potentiel d'économies continuera à augmenter, puisque les brevets de préparations biologiques vendues à grande échelle vont bientôt arriver à échéance. Des biosimilaires correspondants sont en cours de développement et attendent d'être utilisés.

Informations complémentaires:

curafutura: Pius Zänglerle, directeur, 079 653 12 60; pius.zaengerle@curafutura.ch

biosimilar.ch: Daniel Sarbach, co-directeur biosimilar.ch, 079 808 45 05, info@biosimilar.ch

biosimilar.ch

biosimilar.ch est la communauté d'intérêt visant à favoriser les biosimilaires en Suisse sous la houlette d'Intergenerika. Elle est ouverte à toutes les entreprises en Suisse qui développent, produisent ou vendent des biosimilaires. Elle est actuellement dirigée conjointement par Giuseppe Calaciura, Viatris, et Daniel Sarbach, Sandoz.

curafutura

curafutura est l'association des assureurs-maladie innovants CSS, Helsana, Sanitas et KPT. curafutura s'engage pour un système de santé concurrentiel et solidaire.

IQVIA

IQVIA est un fournisseur global d'informations, de solutions technologiques innovantes et de prestations dans le domaine de la santé.